

LEÇON 11

**POURQUOI Y A-T-IL QUATRE
EVANGILES: SELON MATTHIEU.**

DELIVRANCE PAR LUTTE

NE DE LA VIERGE MARIE

A. POURQUOI Y A-T-IL QUATRE EVANGILES: SELON MATTHIEU.

Jésus a élu ses douze disciples pour être les témoins oculaires de ses oeuvres sur la terre. Ses disciples devaient annoncer à tout le monde ce qu'ils avaient vu et entendu. Après l'ascension de Jésus l'Esprit Saint leur a rappelé ce devoir. " mais le Consolateur (l'Esprit Saint), que le Père enverra en mon nom, c'est lui qui vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit" (Jn.14,26).

Pour cette raison Jésus appelle plus tard ses disciples "apôtres", ce qui veut dire messagers, ambassadeurs.

Mis à l'écrit.

D'abord les apôtres ont transmis le message qu'ils devaient annoncer au monde par oral.

Cette prédication orale est à l'origine des évangiles.

Le mot évangile signifie bonne nouvelle. Ce qu'elle était, bien sûr. Cette bonne nouvelle a été mise aussi à l'écrit.

Deux évangélistes ont été apôtres eux-mêmes: Matthieu et Jean.

L'évangéliste Luc a accompagné Paul dans ses déplacements. Marc a accompagné Pierre. Plus tard les évangélistes ont rédigé un récit de tout ce qu'ils ont appris des apôtres. Voilà pourquoi les évangiles ont été écrits plus tard que les épîtres des apôtres, que ceux-ci ont écrits dans leurs déplacements.

Un évangile ou quatre?

La Bible contient quatre évangiles: l'évangile selon Matthieu, Marc, Luc et selon Jean.

Les rédacteurs des trois premiers évangiles traitent souvent les mêmes choses. Il y a des différences remarquables quand-même. Plus d'une fois l'ordre des choses dont le récit nous parle diffère beaucoup quand on compare les évangiles. On peut constater aussi qu'il y a des différences dans la manière dont on nous raconte certains événements: parfois un évangéliste nous en raconte beaucoup plus que l'autre.

L'évangile selon Jean diffère considérablement des autres évangiles de Matthieu, Marc et Luc. La rédaction de l'évangile selon Jean est d'un style très caractéristique.

Quels sont les rapports entre les trois premiers évangiles? Est-ce qu'un évangile dépend de l'autre, et inversement? Les évangiles, ne se contredisent-ils pas?

Pour la lecture de l'évangile il est important de savoir à quelle fin l'évangéliste l'a rédigé. Il faut savoir aussi à quelle fin les compositions des évangiles diffèrent.

On suppose que l'évangile selon Marc est le plus ancien des quatre évangiles. Probablement il a été écrit en l'an 65 après J.C. L'évangile selon Jean semble dater de l'an 90 après J.C., c'est donc le plus récent. Bien que les quatre évangiles diffèrent dans leur composition, ils transmettent le même message: la bonne nouvelle. Pour cette raison il peut être question de "l'évangile".

Certains prétendent que les évangiles nous donnent une vue subjective des chrétiens contemporains de Jésus

(Ga. 1,6 etc.).

Mais la Bible elle-même nous dit à ce sujet que l'on trouve dans les évangiles le témoignage certain des apôtres (Lc 1: 1,2).

Matthieu: Juif pour les Juifs.

Matthieu a été ce que nous appelons aujourd'hui collecteur d'impôts, appelé "péager" en ce temps-là. "En passant plus loin Jésus vit un homme appelé Matthieu, assis au bureau des péages" (Mt 9,9). C'est le même péager dont l'évangile selon Luc nous parle, mais qui s'appelle Lévi à cet endroit.

"Après cela, Jésus sortit et il aperçut un péager, nommé Lévi, assis au bureau des péages" (Lc.5 : 27). Jésus interrompt brusquement le travail du péager et Il lui ordonne de le suivre.

Dans son évangile Matthieu a expressément souligné que les choses qui se sont passées ont été prédites par les prophètes de l'Ancien Testament. Les prophéties de l'A.T se sont concrétisées. On retrouve continuellement l'ex-pression "afin que s'accomplisse.." dans son évangile ou bien des variations de cette expression.

Matthieu est Juif. Il veut persuader ses compatriotes que Jésus Christ est le Messie (Sauveur) promis dans l'Ancien Testament. Il veut que son peuple se pénètre de l'importance de l'Ancien Testament, parce que ce testament demeure important après l'avènement de Jésus. C'est exactement par l'avènement de Jésus que ce testament en est venu à ses fins.

"Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes". (Indiquant ce que nous appelons aujourd'hui l'Ancien Testament). "Je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir" (Mt 5,17-18). Jésus a même dit: "En vérité, je vous le dis jusqu'à ce que le ciel et la terre passent, pas un seul iota, pas un seul trait de lettre de la loi (c'est à-dire une très petite lettre) ne passera, jusqu'à ce que tout soit arrivé".

Matthieu a écrit son évangile comme un récit qui est centré sur cinq discours. Ces discours se terminent toujours par une sorte de locution toute faite: "Et quand Jésus eût achevé ce discours..." Nous vous conseillons la lecture de ces discours de Jésus dans votre bible de poche:

Le Sermon sur la montagne (Mt 5,6-7);

Le Discours sur la mission des disciples (Mt 10);
Les Paraboles (Mt 13);
Le Discours sur le Royaume des cieux (Mt 18);
Le Discours aux scribes et aux Pharisiens (Mt 23 à 25 incl.).

L'accomplissement de la promesse.

Tout l'évangile selon Matthieu a pour objectif de persuader le lecteur que Jésus est le fils de Dieu, le fils d'Abraham (Mt 1,1), le Sauveur promis dans l'Ancien Testament. Voilà pourquoi l'évangile selon Matthieu commence par la généalogie de Jésus. Il nous fait voir la ligne, qui lie ce Sauveur à la maison royale de David et encore plus régressivement à Abraham. La promesse qu'en lui toutes les nations seraient bénies a été faite à Abraham (Gn 12,3). Et la promesse que sa maison royale serait assurée pour toujours a été faite à David (2 S 7,16). La généalogie de Matthieu montre que ces promesses ont été réalisées.

Matthieu nous rappelle aussi une autre prophétie, celle d'Esaié (Es 53). Il cite littéralement les paroles: "Il a pris nos infirmités et il s'est chargé de nos maladies" (Mt 8,17). C'est la prophétie que Jésus devait réaliser délivrance par ses souffrances. Ce sont surtout ces souffrances qui étaient presque inacceptables pour les Juifs: un roi souffrant. C'était au-dessus de leur imagination. Un roi énergique, fort et militant, oui! Mais un roi souffrant? (Mt 16,21). Les disciples de Jésus eux aussi n'ont compris cette prophétie qu'après la résurrection de Jésus, lorsqu'Il la leur expliqua (Lc 24,25-27).

Reconnaissance par les non-Juifs.

Dans son évangile Matthieu décrit l'arrivée des mages d'Orient, après la naissance de Jésus. Tandis que la vie du jeune Jésus est menacée dans son propre pays (le massacre des innocents) les mages d'un pays lointain viennent pour adorer Jésus (Mt 2:13-18). Au début de la vie de Jésus la situation est tout aussi honteuse pour les Juifs qu'à la fin de sa vie, lorsqu'un centenaire romain est très impressionné, mais que son propre peuple le rejette (Mt 27:54).

L'évangile de Matthieu décrit surtout l'attitude du peuple d'Israël. Au cours de son récit Matthieu décrit la haine toujours croissante que les Juifs gardent envers Jésus. C'est pourquoi, dans son évangile, il fait aussi mention du mensonge que le Conseil Juif a colporté.

Après sa résurrection ces membres du Conseil se servent de corruption envers les soldats de garde pour les faire colporter le bruit que les disciples de Jésus étaient venus enlever leur chef du sépulcre.

"Et ce bruit s'est colporté parmi les Juifs, jusqu'à ce jour"
(Mt
28,15).

Dieu avec nous.

L'évangile de Matthieu décrit la même chose du début jusqu'à la fin: Jésus comme roi et comme Immanuel. Né comme fils du Roi David. Par la naissance de Jésus s'est accomplie aussi, dit Matthieu, la prophétie d'Esaië: Immanuel: Dieu avec nous (Es 7,14). Maintenant il est évident que Dieu n'a pas abandonné les hommes, mais qu'Il délivre. Par les dernières paroles de son évangile Matthieu montre clairement que l'ascension signifie l'intronisation du roi Jésus. "Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre" (Mt 28,18).

"Et voici, Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin de l'histoire" (Mt 28,20). Cela signifié aussi: Dieu est avec nous.

Car Jésus est le Fils de Dieu, qui est devenu homme. Jésus est le fils de David, qui trône dans les cieux. Et il est le fils d'Abraham (Mt 1,1). C'est en Lui que, conforme à la promesse, toutes les nations de la terre seront bénies. Il est aussi le Fils de Dieu.

Le début de l'évangile selon Matthieu forme une unité avec la fin: voici le Sauveur du monde; voici la fidélité de Dieu. Ses paroles s'avèrent être vraies. Ses promesses s'accomplissent.

QUESTIONS.

1. Mt 9:9-13 nous raconte comment la vocation a lieu. Pourquoi les Pharisiens le prennent-ils en horreur? Et quelle est la réponse de Jésus?

2. Mt 22:41-45 nous décrit comment Jésus veut persuader les Pharisiens que le Christ n'est pas seulement le Fils de David, mais aussi le Fils de Dieu. Comment veut-Il les persuader? (voir Ps 110:1)

3. Matthieu se réfère régulièrement à des passages de l'Ancien Testament. Sauriez-vous en citer plusieurs dans les premiers quatre chapitres de Matthieu?

B. DELIVRANCE PAR LUTTE.

Vous vous serez demandé sans doute si Dieu n'a pas pitié de l'homme. Si Dieu est amour, comment est-il possible alors qu'Il laisse les gens se perdre? Nous l'éprouvons comme une chose contradictoire. Et l'on veut comprendre. Mais la Bible nous enseigne qu'il faut poser une autre question à ce sujet. Il faut demander ceci: comment est-ce possible qu'il y a des gens qui seront sauvés? (lisez Gn 25 à 35 incl.).

S'il dépend de l'homme...

Comment est-il possible qu'Abraham a été sauvé? Et Isaac, et Jacob? Abraham était croyant. Cela veut dire: il a eu confiance en Dieu, lorsque Celui-ci l'a appelé de son environnement sûr et connu à la "situation incertaine" du pays de Canaan. Abraham a aussi cru

aux promesses de Dieu, qui n'étaient pas seulement improbables, mais d'autant plus impossibles que l'homme ne pouvait en juger la réalisation. Abraham n'était pas un super-homme. Tout comme nous il était un homme faible et pécheur, avec ses doutes et ses incertitudes. Parfois il a recouru à de petites ruses et des solutions bien inventées, au lieu d'avoir confiance en Dieu.

Pensons p.e. au mariage avec Hagar (Gn 16) ou à l'émigration en Egypte (Gn 12,10), contre la volonté de Dieu (Gn 12,1-3). Et puis la "vérité demie", deux fois répétée, en ce qui concerne sa "soeur" Sara (Gn 20,1-18).

Abraham était un homme faible. Parfois loin d'être fort par la foi. S'il avait dépendu d'Abraham, il aurait été un homme de peu de foi dans sa vie; souvent il a manqué de confiance en la puissance de Dieu. C'est un combat continu, dans lequel Dieu devait toujours le persuader de sa fidélité.

Opposition à Dieu.

Comme Abraham, Isaac aussi s'est montré être un homme faible et pécheur. Un menteur pour se sauver (Gn 26,7-11). Et cela exactement peu après que Dieu avait confirmé à Isaac la promesse assurée à Abraham (Gn 26,2-5). Isaac s'est opposé à Dieu et il Lui doit, à ce Dieu même, qu'il n'a pas péri dans cette situation pénible. Des hommes faibles. Mais Dieu a mis Isaac et sa femme Rebecca aussi à l'épreuve. Dieu avait promis de leur donner des enfants. Mais comme Abraham et Sara, ils ont dû attendre la naissance de leur premier enfant: pendant vingt années.

Et c'est lorsque l'homme croit cette naissance impossible, Dieu fait ce qu'Il a promis. Pour eux aussi il devait être clair que cette naissance ne dépendrait absolument pas d'eux.

C'est Dieu qui veut faire naître un peuple pour son service: Lui seul en est capable.

En lisant l'histoire d'Isaac et Rebecca et leurs fils dans les chapitres de Genèse vous voyez comment les gens essayent à plusieurs reprises d'intervenir dans les intentions de Dieu. Et comment ils s'opposent toujours à ce que Dieu veut faire avec eux. C'est Isaac qui s'oppose au décret de Dieu en préférant son fils Esaü. Et Rebecca, qui se croit obligée de donner un coup de main à Dieu. Mais malgré eux ils doivent contribuer à la réalisation des desseins de Dieu.

Par nature l'homme veut toujours s'opposer à Dieu. Il n'est donc pas du tout très étonnant que tant de gens se perdent. La Bible nous dit: "Car les tendances de la chair sont ennemies de Dieu" (Rm 8,7).

"Chair" veut dire ici: l'homme pécheur (Rm 7,18-26). Par contre, il faut bien s'étonner qu'il y ait des sauvés. C'est que Dieu accorde sa grâce.

La lutte.

La volonté de l'homme s'oppose diamétralement à la volonté de Dieu. C'est aussi le cas de Jacob. Le "droit d'aînesse", qui ne valait pas pour lui, doit entrer dans sa possession. A cette fin il ose même se servir de ruse et de tricherie. Le droit d'aînesse signifiait à cette époque que l'aîné recevrait une partie double de l'héritage. Après la mort du père c'était lui qui devenait chef du clan et il aurait - ce qui est le plus important à ce sujet - la bénédiction paternelle. C'est ici la bénédiction que Dieu avait donnée à Abraham. Esaü était l'aîné d'Isaac. C'est Esaü qui avait droit à la promesse, dont le plus important était ce que Dieu avait promis à Abraham: une bénédiction pour tous les peuples. Genèse 27:27-29 nous dit ce que cela veut dire. Mais avant leur naissance déjà Dieu avait renversé l'ordre. Ce n'était pas Esaü, mais Jacob qui devait avoir la bénédiction. L'aîné devait être asservi au cadet (Gn 25,23). Pour des raisons qui nous sont incompréhensibles, Dieu a élu Jacob avant sa naissance. L'élection ne signifie pas que Jacob est meilleur qu'Esaü. L'histoire de la suite de leur vie le montre que trop bien. Jacob est un tout autre homme qu'Esaü, mais pas moins que son frère il s'oppose à Dieu.

Dieu est libre de faire ce qu'Il veut. Dieu élit qui Il veut (Rm 9,11-16). Jacob a connu le décret de Dieu. Rebecca aussi. Mais ils n'osent pas être dépendants de Dieu. Jacob a voulu s'emparer de la bénédiction par ses manipulations. D'abord il tire profit de la faim et de l'indifférence d'Esaü (Gn 25,29-34); plus tard il trompe son père aveugle à l'aide de Rebecca (Gn 27). Par suite de leur tromperie tous les deux sont privés de la bénédiction, comme c'est aussi le cas de

Jacob d'abord.

Esau en est privé par incrédulité et indifférence, Jacob par incrédulité; il ne se fie pas à Dieu. Par conséquent il est obligé de s'enfuir.

Jacob et Esau: des pécheurs, qui ont dû apprendre que l'homme pécheur ne mérite pas d'être sauvé. Tous les deux, ils devaient apprendre à être complètement dépendants de Dieu, d'être dépendants de sa grâce.

Jacob a dû comprendre que Dieu avait élu un homme indigne, qui au fond ne méritait pas d'être sauvé. Et Esau a dû reconnaître finalement qu'il est tout juste que Dieu lui prenne son droit d'aînesse. Et tous les deux devaient vivre aussi justes que Dieu l'a exigé. Ce qu'ils n'ont pas fait par eux-mêmes.

Ce qui se passe alors est on ne sait plus incompréhensible: Dieu laisse Esau dans l'indifférence et Il dégage Jacob de l'incrédulité et Il force Jacob à croire. Dieu a été obligé d'apprendre à Jacob d'avoir confiance. Comme à Béthel p.e. Dieu lui parle pendant un rêve à cet endroit (Gn 28,10-22). La promesse faite à Abraham est destinée, beaucoup plus clairement qu'auparavant, à Jacob.

Beaucoup plus tard cela se répète à Péniël (Gn 32,22-32). C'est là que Dieu le contraint à supplier de lui accorder grâce. "Je ne te laisserai point partir sans que tu me bénisses" (Gn 32,26). Maintenant la résistance que Jacob oppose à Dieu a disparu. Par la force de l'amour de Dieu. Jacob se tient debout dans cette lutte physique avec l'Ange de l'Eternel, qui est une lutte d'ordre spirituel au fond (Os 12,4-16). Mais c'est l'abolition de sa force, de sa conduite arbitraire, de son obstination. Dieu a vaincu le péché en Jacob. Et il aura un nouveau nom: Israël. Ce qui signifie: Dieu se combat, ou Combattant de Dieu. Jacob a reçu une autre position. Dès maintenant il est entièrement au service de son Créateur.

De la part de Jacob il n'y a eu que ruses et tricherie entre Béthel et Péniël. Il a trompé son beau-père Laban. Par manipulations il a réalisé l'accroissement de ses biens (Gn 30,25-43).

C'était de la pure autonomie. Mais Dieu l'a béni quand-même. Car à Béthel le Seigneur l'avait promis (Gn 28,13-15). Et la pérégrination de Jacob finit par son retour en Canaan, accompagné de onze enfants et de beaucoup de bétail. Malgré tout cela il essaie chaque fois de se sauver par lui-même. Même après Péniël il veut toujours rester autonome (Gn 33). C'est la terrible histoire du chapitre 34 de Genèse qui provoque son repentir. Ce n'est qu'après l'ordre exprès de Dieu qu'il s'accomplit de sa promesse faite à Béthel (Gn 28,20). C'est après Sichem seulement qu'il sera béni pour toujours (Gn 35,9-15).

Confiance en Dieu.

A la fin de sa vie Jacob se contente finalement d'avoir toute confiance en Dieu. Maintenant il sait qu'il peut vivre uniquement de la grâce de Dieu. Esaü est exclu de l'héritage, et des bénédictions données à Abraham. Il ne peut accepter que Dieu élit qui Il veut; et il n'accepte non plus que Dieu n'a pas de compte à rendre à l'homme. Pour Esaü, il ne lui reste plus que la confiance en ses propres forces.

Ce qui est opposé à : "vivre par ses propres forces" c'est: "vivre par la grâce". Cela veut dire: on a uniquement confiance en Dieu pour toutes les choses de sa vie. Pour votre vie il faut choisir entre ces deux: vivre par grâce ou par vos propres forces. C'est avoir confiance en Dieu ou avoir confiance en l'intelligence, expérience ou habilité personnelle. Lorsque vous commencez à avoir uniquement confiance en Dieu, cela veut dire en même temps que vous savez que l'on doit cette confiance à Dieu Qui vous l'a appris.

Cela soulève des questions, n'est-ce pas?

Celui qui accepte la foi va se demander:

Pourquoi moi? pourquoi moi et non pas les autres?

C'est incompréhensible.

Dieu a élu Jacob. Dans sa descendance le Sauveur Jésus naîtra. Esaü, pourquoi n'est-il pas élu? Pourquoi Jacob est-il élu, lui le trompeur? Personne ne peut comprendre.

Ce n'est pas une question d'un choix irréfléchi et arbitraire quand-même. Dieu est libre d'élire qui Il veut. Et Il n'élit pas en vertu de mérites de l'homme. Pas d'élection d'Esaü qui est si fort, mais de Jacob. Plus tard plus d'élection des Juifs qui sont si pieux et si pleins d'amour propre (tandis que ils furent élus comme enfants d'Abraham! parmi toutes les autres nations), mais élection des païens. C'est ce qui est incalculable pour l'homme dans les actions de Dieu, Qui fait sortir le bon du mal.

Dieu ne doit pas répondre de ses décrets devant nous. A plus forte raison il faut Lui être reconnaissant si Dieu nous apprend à avoir confiance en Lui. Paul écrit au sujet de cette "élection" de Jacob et de l'élection du peuple d'Israël (Rm 9 à 11 incl.). Lui non plus ne comprend pas. Mais il est convaincu de ceci: "O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la connaissance de Dieu! Que ses jugements sont insondables et ses voies incompréhensibles" (Rm 11,33-36). Ce sont l'étonnement et l'adoration qui remplacent le manque de compréhension. Il y aura des luttes: la lutte contre vous-même, contre le diable. C'est une lutte continue. Mais elle sera suivie de délivrance pour cette raison.

QUESTIONS.

1. L'alliance que Dieu a conclue avec Abraham, Isaac et Jacob comporte plusieurs promesses pour l'avenir, car Dieu se tient à ses promesses qui regardent aussi les générations suivantes. Etudiez maintenant par la lecture de Gn 12:1-3, de Gn 17:4-8 et de Gn 35:10-13 tout ce que Dieu a promis. Quelle promesse manque en Gn 35?

2. Sauriez-vous donner des exemples de la vie de Jacob (Gn 29-33) qui montrent qu'assez souvent Jacob ne se fiait pas tout à fait à Dieu?

3. Dans la maison de Laban (et par conséquent dans la maison de Jacob) on adorait aussi d'autres dieux. Qu'est-ce que cela nous dit si nous voyons que les filles de Laban font comme leur père?

(Gn 31:19-35 et Gn 35:1-5)

C. NE DE LA VIERGE MARIE.

L'enfant qui aime ses parents, et qui a confiance en eux fera bien ce qu'ils lui demandent, ce dont ils le chargent ou bien lui défendent. C'est cet amour que Dieu demande de l'homme. Ce qu'Il nous demande aujourd'hui. Et c'est ce qu'Il a demandé à Adam et Eve. Nous ne faisons pas ce que Dieu nous demande, car Adam et Eve n'en faisaient qu'à leurs têtes. Après la chute Adam a opté pour le mal, en s'opposant à Dieu par le satan. Il a fait le choix de la mort au lieu de la vie. Le choix qu'il a fait était valable pour toute sa descendance. Ce qu'Adam a fait a des répercussions pour toute l'humanité après lui (Rm 5,12). Paul dit au sujet du péché originel que tout le monde a péché à cause de cela. Tous les hommes, du passé, d'aujourd'hui ou de l'avenir sont ainsi coupables devant Dieu. Comment donc réparer cette faute?

Il faut payer sa dette.

La relation entre Dieu et l'homme peut être réparée si l'innocence de notre coeur est reconnue devant Dieu. Et si la dette a été acquittée. Dieu le veut bien. Il a prêté le serment: "Je suis vivant! - ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive" (Ez 33,11). Si la dette n'était plus, si la dette était "réglée", la relation avec Dieu serait réparée. Il faut pour cela qu'un homme qui aime Dieu se présente, avec un amour parfait et qui fasse tout ce qu'Il dit. Cet homme doit porter aussi le

châtiment, être capable de porter le châtiment que Dieu a établi pour punir le péché. La peine du péché c'est la mort (Gn 2,17). Mort signifie ici plutôt: non seulement le fait de mourir lorsque la respiration s'arrête, mais c'est surtout la mort d'être abandonné par Dieu pour toujours.

Cela veut dire que Dieu s'est séparé entièrement de vous; on n'a plus la possibilité de savoir ce que cette réalité signifie. Personne ne peut aimer Dieu d'un amour parfait, ne peut se délivrer du mal et personne ne peut porter le châtiment pour lui-même et les autres.

Personne ne peut satisfaire parfaitement aux obligations de Dieu (Mt. 22,37-44). On ne peut pas "payer" ses péchés. On ne peut pas être un homme qui ne fait que le "bien". Ni en payant d'offrandes, ni en payant une sorte de "rançon". Pas plus de paiement par le repentir ou le changement d'attitude morale. L'homme pécheur et malveillant ne peut ni se sauver lui-même, ni sauver les autres (Ps 49,8-16). Bien au contraire. Chaque jour les hommes augmentent de nouveau leurs dettes.

C'est Son Fils qui paie.

Dieu seul est capable de sauver l'homme. Et Il l'a sauvé en effet. Il nous a donné Son Fils Jésus comme "Médiateur". Médiateur veut dire que Jésus a pris notre place devant Dieu; à notre place Jésus fera ce que nous aurions dû faire; à notre place Il subira la peine que nous aurions dû subir (1 Tm 2,5-6). Il peut être Médiateur seulement en devenant vrai homme, étant Fils de Dieu. En tant que homme, Il doit aimer Dieu d'un amour parfait; étant homme, Il doit subir la peine comme conséquence de notre péché.

L'homme doit réparer ce que le premier homme (Adam) a fait comme tort.

L'homme Jésus, le Fils de Dieu a payé notre dette.

C'est pourquoi Il est appelé aussi le "dernier Adam" (1 Co 15,45).

Le Grand Prodige.

C'est une chose qui se répète des milliers de fois chaque jour. La naissance d'un enfant reste un prodige incompréhensible quand même. Si nous sommes capables de bien expliquer ce prodige aujourd'hui, la naissance reste un événement insondable en principe. C'est toujours une chose inimaginable que l'union d'un homme et d'une femme fait naître un nouvel homme.

La naissance en tant qu'enfant du Fils de Dieu est un prodige encore beaucoup plus incompréhensible. Enfant d'une mère vivant sur cette terre; un enfant qui n'est pas engendrée par un père terrestre. Sa naissance comme tous les hommes a été sa volonté comme Fils de Dieu. On pourrait dire que, à l'opposé de la naissance de tous les autres enfants, sa naissance était de sa propre volonté. Dans le N.T. Jésus lui-même s'exprime souvent ainsi; "Je suis venu" (Ph 2,7). S'étant dépouillée lui-même, il a pris la condition d'esclave (ce qui était sa propre oeuvre) et Il est devenu semblable aux hommes.

Les Psaumes ont annoncé déjà qu'Il allait venir (Ps 40,7-9): "Voici je viens, o mon Dieu, et Je prends plaisir à faire ta volonté" (Hé. 10,5-7).

Le Fils de Dieu est devenu homme. Un enfant comme tout le monde, qui n'a montré rien de particulier. Lorsqu'Il a grandi on ne s'en est pas aperçu. Sa jeunesse a été comme tous les jeunes l'éprouvent lorsqu'ils deviennent adultes. Il a senti les choses de la vie comme les autres. C'est pour cette raison qu'Il "peut compatir à nos faiblesses, car il a été tenté comme nous à tous égards" (Hé 4,15). Il n'y a qu'une différence cependant. Il n'a pas commis de péché. Il était aux cieux lorsqu'Adam a renoncé à l'amour de Dieu pour faire son propre chemin. Le péché d'Adam n'a pas rendu coupable le Fils de Dieu.

En venant sur la terre comme un homme, Il n'a pas cessé d'être le Fils de Dieu. Vrai Dieu et vrai homme. Dans une seule Personne. Chose incompréhensible pour nous. Ce qui n'est pas moins vrai pourtant. Est-ce que Dieu nous permet au fond de comprendre un peu ce qu'Il fait? Toutes ses oeuvres sont merveilleuses!

Né de la Vierge Marie.

Il y a pas mal de gens qui s'irritent beaucoup en lisant ce titre en vedette. Pour eux il est hors de toute possibilité qu'une femme devienne enceinte, sans relation sexuelle avec un homme.

Dieu a créé l'homme de la matière morte (Gn 2,7). Il fait naître un fils à une femme âgée de 90 ans, et a donné un fils à son mari qui a 100 ans, tandis que ceux-ci ne pouvaient plus s'y attendre depuis longtemps. Pourquoi Dieu n'en serait-Il pas capable? Marie aussi s'est demandée comment le prodige de cette naissance serait possible: Le Saint Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre" (Lc 1,34-35; Mt 1,18-25).

Dieu veut avoir une relation renouvelé avec l'homme. Il veut qu'ils acceptent son amour et qu'ils montrent reconnaissance. Il veut qu'ils l'écoutent. "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique" (Jn.3,16).

La naissance de Jésus est l'accomplissement de la promesse que Dieu a donnée à Abraham, à Isaac et à Jacob, à tout son peuple en ces trois patriarches. Marie aussi était de la famille de David. Probablement la généalogie en Lc 3 a enregistré les ascendants de Marie. Etant Fils de Marie, Jésus est le Fils de David. Mais Il n'a pas droit au trône de David tant que Joseph n'est pas devenu son père légal selon la loi (Lc 1,32-33). Joseph, père adoptif de Jésus, y avait droit (Lc 2,4-5). Comme enfant de Marie Jésus est un descendant de David (R 8,19). Comme Fils adoptif de Joseph et héritier de David par conséquent, Jésus a droit au trône royal et Il est aussi Successeur légitime du Roi David (Mt 1,20; Rm 1,3). La généalogie en Matthieu a bien tracé le fil des générations (Mt 1).

Toutes les promesses se sont accomplies maintenant (2 S 7,16 et 25-29). Egalement celle dont nous parle le Psaume 72, qui donne une description en images terrestres de la gloire de la Royauté de Jésus. L'ébauche que l'homme peut en faire restera toujours au-dessous de cette réalité. Nos yeux, nos oreilles et notre pensée n'arrivent pas à nous en faire une image réelle (1 Co 2,9). Jésus est aussi le descendant promis

d'Adam (Gn 3,15). Il est en même temps le descendant promis d'Abraham, par lequel tous les peuples seront bénis (Gn 22,18). Finalement Il est aussi le descendant promis de David, qui montera au trône pour être Roi éternel (Ps 89,36-38).

Les chemins parcourus par Dieu pour l'accomplissement de ses promesses restent un mystère pour l'homme. L'amour et la puissance qu'Il met à la rédemption des pécheurs sont insondables.

QUESTIONS.

1. Pourquoi que le Sauveur qui viendrait devait être vrai homme?
2. Pourquoi est-ce qu'il devait être vrai Dieu en même temps? (voir aussi leçon 10)
3. Est-ce que la promesse de Dieu pour les descendants d'Abraham vaut aussi pour les non-Juifs?
(Ga 3:26-29)

Les sujets de la leçon suivante:

Pourquoi y a-t-il quatre évangiles: selon Luc.

Pourquoi cette guerre?

Ses souffrances.